

5. Décrypter les principaux comportements

En fait...

Tout se passa comme si le passif du précédent mariage étant aboli, le nouveau pouvait porter ses fruits, bien que le nouveau compagnon n'ait jamais participé aux séances. Ceci n'a été possible que grâce aux problèmes de Paul.

Bien entendu, il n'est pas question de penser que Paul l'ait fait exprès. Mais les thérapeutes familiaux considèrent qu'en cas de divorce, ce qui est rompu, c'est le couple conjugal et non le couple parental qui doit pouvoir continuer à fonctionner. En effet, si le processus de séparation n'a pu s'effectuer correctement, il y a de gros risques que les problèmes surgissent à l'adolescence, comme ce fut le cas pour Paul.

Exemples de comportements d'opposition pathologiques :

- les comportements d'opposition systématique qui s'étendent au-delà du cercle familial ;
- la prise massive d'alcool ou de drogue par défi ;
- les comportements délinquants.

Les comportements à risque

L'adolescence est le temps privilégié pour les comportements à risque, à tel point qu'ils semblent faire partie de la crise elle-même.

Les accidents qui en résultent sont la première cause de mortalité chez les adolescents : on leur attribue environ 40 % des décès. En effet, si la rapidité et la souplesse sont l'apanage des adolescents, ils connaissent encore mal les limites de ce nouveau corps auquel ils ne sont pas habitués.

Comprendre la crise d'adolescence

Les comportements à risque dans la vie quotidienne :

- recherche de la vitesse en moto ;
- conduite sans casque ;
- course de rollers entre les voitures (quand ils ne s'accrochent pas à leur pare-choc arrière) ;
- traversée d'une rue en courant au feu rouge...

Les comportements à risque dans la pratique de sports extrêmes :

- saut à l'élastique ;
- parapente ;
- surf ;
- rafting...

Aux risques physiques s'ajoute le plaisir du défi et de la transgression qui s'exprime dans des conduites comme :

- les vols dans les supermarchés ;
- la conduite sans permis ;
- les emprunts de voitures...



Conduire sans voir la route

Marc, 16 ans, emprunte la voiture de son père pour sortir avec ses copains. Au cours de la première expédition, il s'amuse à conduire la tête sous le volant pendant que l'un de ses amis chronomètre le temps : 1, 2, voir 3 secondes. L'excitation de la bande est telle que seul un des garçons demande à descendre de la voiture tant il a peur.

De temps à autre, Marc recommence à « défier le sort », jamais seul, toujours avec sa bande. Pour l'instant, la chance est avec lui mais il est vrai qu'il habite la campagne et que, la nuit, les routes sont moins fréquentées que dans une grande ville.

5. Décrypter les principaux comportements

La première prise d'alcool et d'autres toxiques se fait souvent dans cette ambiance qui conjugue défi, transgression et recherche de sensations extrêmes. L'adolescent n'hésitera pas à essayer les mélanges les plus variés, pour « voir ». Un important pourcentage d'adolescents reconnaissent avoir été ivres avant 15 ans et avoir fumé leur premier joint à cet âge-là, sinon avant. La prise d'alcool ou de toxiques peut potentialiser le plaisir de la vitesse dans la conduite en voiture ou la pratique de certains sports qui donnent l'impression de s'envoler, comme la glisse.

Bien entendu, ces comportements seront le plus souvent cachés aux parents qui ne les découvrent que lorsque leur enfant est hospitalisé pour un accident ou une overdose. Ce peut être aussi une convocation de la police qui leur ouvre brutalement les yeux.

Signification de ces comportements pour l'adolescent

Ils conjuguent la recherche de sensations fortes et le besoin de faire ses preuves dans un jeu avec la mort qui sera évité de justesse, car l'adolescent se sent tout-puissant et cherche à prouver cette toute-puissance.

Les sensations recherchées évoquent autant le besoin de sortir des limites de son corps, de « planer », que de le maîtriser en allant au maximum dont il est capable et parfois davantage. Un cas particulier serait celui de l'ascétisme sportif, qu'on retrouve chez certains sportifs de haut niveau. Il peut constituer une forme de négation du corps. Ceci est flagrant chez les danseuses pour lesquelles l'exigence combinée d'un effort physique intense et d'un régime alimentaire drastique peut amener à des troubles physiologiques graves.

Quant au besoin de faire ses preuves devant ses pairs, on l'a vu avec l'exemple de Marc, l'emballement lié à l'excitation du groupe et aux défis

Comprendre la crise d'adolescence

qui s'y lancent peut entraîner l'adolescent dans des compétitions très dangereuses, notamment les courses de voiture...

Ces comportements peuvent s'apparenter à l'ordalie ou « jugement de Dieu », une pratique utilisée au Moyen Âge pour décider de l'innocence d'un accusé : on le soumettait à une épreuve dangereuse, comme le jeter dans un gouffre ou dans les tourbillons d'un fleuve. S'il en sortait indemne, c'est qu'il était innocent.

Or, l'adolescent éprouve souvent des sentiments de culpabilité devant la violence de pulsions qu'il n'arrive pas à contrôler et les interdits qu'il transgresse. Triompher d'une situation aussi dangereuse que de conduire la tête sous le volant pendant deux minutes peut être considéré actuellement comme une conduite ordalique. Si l'on survit, c'est qu'on est digne de vivre, peut-être même qu'on est protégé ou « choisi ». Il suffit de voir le succès de films qui mettent en scène « l'élu », tel *Matrix*, mais il y en a bien d'autres.

Pour les grands adolescents, les rapports sexuels sans protection, lorsqu'ils sont systématiques, relèvent du même ordre. Surtout aujourd'hui, où il est possible d'acheter des tests VIH.



Jouer avec la mort

Pour Victor, 19 ans, avoir des rapports sans protection n'a pas grand-chose à voir avec la sexualité. Le plaisir réside dans l'attente du résultat qui conjugue angoisse et extase... d'avoir échappé au destin, d'être plus fort que le virus. La jubilation est d'autant plus intense que l'angoisse a été violente lorsque Victor choisit des partenaires à risque.

Ces comportements à risque sont le plus souvent ceux de l'enfant rebelle ou du fantôme. Néanmoins, il faut être vigilant car ils peuvent avoir une dimension auto-agressive ou même suicidaire. La prise de toxiques peut être le fait de l'ermite si elle est utilisée pour calmer une anxiété ou même un état dépressif.